

Partie I [10pts]

Soit le système

$$(S) \begin{cases} \dot{z}_1 = az_1 + bz_2, \\ \dot{z}_2 = cz_1 + dz_2, \\ \dot{x} = x(1 - 2x - y + z_2), \\ \dot{y} = y(2 - 2xe^{z_1 z_2} - y), \end{cases} \quad \begin{matrix} x, y \geq 0 \\ a, b, c, d \in \mathbb{R}. \end{matrix}$$

Etudier l'applicabilité du théorème de convergence de Thieme à ce système.

Que représente biologiquement le problème limite (M) , quand il existe ? Tracer le portrait de phase de (M) .

Montrer que, sous les conditions d'applicabilité du théorème de Thieme, (S) admet un équilibre GAS pour toute condition (z_1^0, z_2^0, x^0, y^0) dans $\mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}_+^{*2}$.

Partie II [10 pts]

Soit le modèle biologique, appelé modèle de prédation 'donor control' et dans lequel la proie de densité x se développe nettement plus vite que le prédateur de densité y ,

$$(S_\varepsilon) \begin{cases} \varepsilon \dot{x} = rx(1-x) - (c + \varepsilon)x, \\ \dot{y} = ecx - dy, \end{cases} \quad 0 < \varepsilon \ll 1,$$

avec $(x, y) \in \mathbb{R}_+^2$ et r, c, e et d des paramètres strictement positifs.

1. Dans le cadre de *la théorie de Tikhonov* pour les systèmes lents-rapides, déterminer et dessiner toutes les composantes attractives et répulsives de la variété lente, selon les paramètres.

2. Supposons que $r > c$. Montrer que le modèle (S_ε) admet un point $E^*(x^*, y^*)$ à préciser qui soit *SGPAS*. quand $\varepsilon \rightarrow 0$ pour toute condition initiale $(x_0 > 0, y_0 \geq 0)$? Préciser ce qui est apparent dans cette stabilité et dessiner le portrait de phase approximatif.

3. Supposons toujours que $r > c$. A l'aide du 1^{er} *Théorème de Fenichel*, dont on vérifiera l'applicabilité, déterminer une approximation $O(\varepsilon^2)$ de la variété invariante attractive de Fenichel et le problème réduit correspondant.

Quel résultat de stabilité pourrait-on déduire par la théorie de Fenichel ?

Le savant n'étudie pas la nature parce que cela est utile; il l'étudie parce qu'il y prend plaisir et il y prend plaisir parce qu'elle est belle.(...) Je ne parle pas ici, bien entendu, de cette beauté qui frappe les sens, de la beauté des qualités et des apparences; non que j'en fasse fi, loin de là, mais elle n'a rien à faire avec la science; je veux parler de cette beauté plus intime qui vient de l'ordre harmonieux des parties, et qu'une intelligence pure peut saisir.

-Henri Poincaré-

Partie I [10pts]

Soit le système

$$(S) \begin{cases} \dot{z}_1 = az_1 + bz_2, \\ \dot{z}_2 = cz_1 + dz_2, \\ \dot{x} = x(1 - 2x - y + z_2), \\ \dot{y} = y(2 - 2xe^{z_1 z_2} - y), \end{cases} \quad \begin{matrix} x, y \geq 0 \\ a, b, c, d \in \mathbb{R}. \end{matrix}$$

Etudier l'applicabilité du théorème de convergence de Thieme à ce système.

Que représente biologiquement le problème limite (M) , quand il existe ? Tracer le portrait de phase de (M) .

Montrer que, sous les conditions d'applicabilité du théorème de Thieme, (S) admet un équilibre GAS pour toute condition (z_1^0, z_2^0, x^0, y^0) dans $\mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}_+^{*2}$.

Partie II [10 pts]

Soit le modèle biologique, appelé modèle de prédation 'donor control' et dans lequel la proie de densité x se développe nettement plus vite que le prédateur de densité y ,

$$(S_\varepsilon) \begin{cases} \varepsilon \dot{x} = rx(1-x) - (c+\varepsilon)x, \\ \dot{y} = ecx - dy, \end{cases} \quad 0 < \varepsilon \ll 1,$$

avec $(x, y) \in \mathbb{R}_+^2$ et r, c, e et d des paramètres strictement positifs.

1. Dans le cadre de *la théorie de Tikhonov* pour les systèmes lents-rapides, déterminer et dessiner toutes les composantes attractives et répulsives de la variété lente, selon les paramètres.

2. Supposons que $r > c$. Montrer que le modèle (S_ε) admet un point $E^*(x^*, y^*)$ à préciser qui soit *SGPAS*. quand $\varepsilon \rightarrow 0$ pour toute condition initiale $(x_0 > 0, y_0 \geq 0)$? Préciser ce qui est apparent dans cette stabilité et dessiner le portrait de phase approximatif.

3. Supposons toujours que $r > c$. A l'aide du 1^{er} *Théorème de Fenichel*, dont on vérifiera l'applicabilité, déterminer une approximation $O(\varepsilon^2)$ de la variété invariante attractive de Fenichel et le problème réduit correspondant.

Quel résultat de stabilité pourrait-on déduire par la théorie de Fenichel ?

Le savant n'étudie pas la nature parce que cela est utile; il l'étudie parce qu'il y prend plaisir et il y prend plaisir parce qu'elle est belle.(...) Je ne parle pas ici, bien entendu, de cette beauté qui frappe les sens, de la beauté des qualités et des apparences; non que j'en fasse fi, loin de là, mais elle n'a rien à faire avec la science; je veux parler de cette beauté plus intime qui vient de l'ordre harmonieux des parties, et qu'une intelligence pure peut saisir.

-Henri Poincaré-

Corrigé du final: Méthodes de Réduction II

du 29 mai 2023.

Partie I: Le système (S) est de la forme

$$(S) \begin{cases} \dot{z} = Az \\ \dot{x} = f_1(z, t, u, y) \\ \dot{y} = f_2(z, t, u, y) \end{cases} \quad \text{où } A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$$

$a, b, c, d \in \mathbb{R}$

et $f_1(z, t, u, y) = u(1 - 2u - y + 2z)$
 $f_2(z, t, u, y) = y(2 - 2u e^{2tz} - y)$

$\rightarrow f = (f_1, f_2)$ est de classe C^2 sur $D = \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}_+^2$

• L'invariance positive de D par (S) proviendra des conditions sur $\dot{z} = Az$ (hypothèse H1) et du fait que pour le sous-système en (u, y) , les hyperplans $u=0$ et $y=0$ sont invariants.

• La dissipativité de (S) proviendra de H2 aussi et du fait que le système limite sera un modèle dissipatif classique de biomathématiques.

H2: pour que la matrice A soit de Hurwitz, il faut supposer que $\text{Tr} A < 0$ et $\det A > 0$

$$\text{ix} \quad \begin{cases} a + d < 0 \\ ad - bc > 0 \end{cases}$$

(Val. propres à parties réelles strictement négatives)

Dans ce cas, la solution $z(t) = e^{tA} \cdot z(0)$ de $\dot{z} = Az$

vérifie $\lim_{t \rightarrow +\infty} z(t) = 0_{\mathbb{R}^2}$.

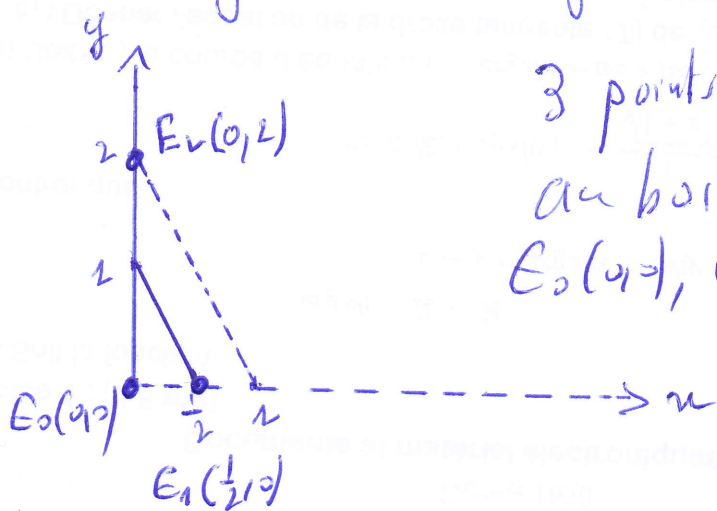
Le problème limite est alors

$$(H) \begin{cases} \dot{u} = u(1 - 2u - v) = f_1(u, v) \\ \dot{v} = v(2 - 2u - v) = f_2(u, v) \end{cases}$$

qui n'est autre qu'un modèle de compétition de Lotka-Volterra.

H2) On utilise les propriétés des modèles de compétition: on trace les isoclines, on localise les équilibres.

$$\begin{aligned} \dot{u} = 0 &\Leftrightarrow u = 0 \text{ ou } v = -2u + 1 \\ \dot{v} = 0 &\Leftrightarrow v = 0 \text{ ou } v = -2u + 2 \end{aligned}$$



3 points d'équilibre, tous au bord:
 $E_0(0,0)$, $E_1(\frac{1}{2}, 0)$, $E_2(0,1)$

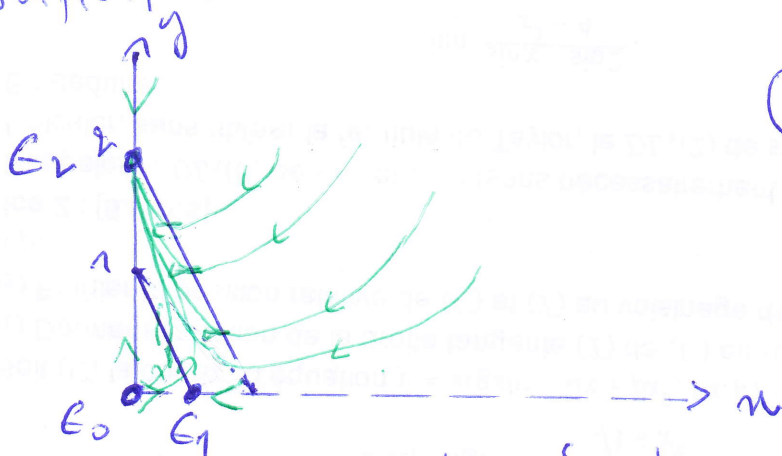
On sait qu'ils sont hyperboliques (modèle de compétition) mais on peut aussi le vérifier rapidement en écrivant les jacobiens de (H) en ces points. On peut aussi le voir graphiquement car en ces points les isoclines sont transverses.

H3. La aussi, on peut calculer les jacobiniennes pour déterminer les propriétés de stabilité pratique. On peut aussi, puisque nous allons tracer le portrait de phase de (π) , déterminer la direction du champ graphiquement: Soit $(u, v) \in \mathbb{R}_+^2$.

$$\dot{u} \geq 0 \Leftrightarrow 1 - 2u - v \geq 0 \Leftrightarrow v \leq -2u + 1.$$

$$\dot{v} \geq 0 \Leftrightarrow 2 - 2u - v \geq 0 \Leftrightarrow v \leq -2u + 2. \quad \parallel$$

Ces informations nous permettent alors d'obtenir ce portrait:



(Exclusion competitive)

E_1 point selle donc $\dim W^s(E_1) = 1 < 2$

E_0 point répulsif donc $\dim W^s(E_0) = 0 < 2$

E_2 localement asymptotiquement stable donc $\dim W^s(E_2) = 2$

H4, $\Omega = \mathbb{R}_+^2$. Soit $(u^0, v^0) \in \Omega$.

* si $(u^0, v^0) = (u^0, 0)$, $u^0 > 0$, alors $(u^0, v^0) \in W^s(E_1)$

si $(u^0, v^0) = (0, v^0)$ alors $(u^0, v^0) = E_0 = W^s(E_0)$.

si (u^0, v^0) est tel que $u^0 > 0, v^0 > 0$ alors $(u^0, v^0) \in W^s(E_2)$

Donc $\Omega = \bigcup_{i=0,1,2} W^s(E_i)$.

HS: Les seuls chaines sont:

$$E_0 \rightarrow E_1, E_1 \rightarrow E_2, E_0 \rightarrow E_2.$$

Il n'y a pas de chaîne fermée.

Conclusion 1: D'après le théorème de convergence de Thieme, toute solution $(z_1(t), z_2(t), u(t), y(t))$ de (S) est définie pour tout $t \geq 0$ et converge vers un des équilibres correspondants (équilibres) $\bar{E}_0(0, 0, 0, 0), \bar{E}_1(0, 0, \frac{1}{2}, 0), \bar{E}_2(1, 0, 2, 0)$.

Conclusion 2: On sait que $\bar{E}_2(1, 0, 2, 0)$ est un
LES pour (S) ($\dim W^s(\bar{E}_2) = \dim W^s(\bar{E}_2) + 2$)
Var. stable de \bar{E}_2
pour (S)

si $(x_0, y_0) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}_+^2$, sachant que la solution $u(t), y(t)$ de C.I. (u, y) de (A) converge vers \bar{E}_2 , alors la solution $(u(t), y(t), u(t), y(t)) \xrightarrow{t \rightarrow \infty} \bar{E}_2$.

(Attractivité + stabilité globale) $\Rightarrow \bar{E}_2$ est G.A. pour (R)

pourvu que $u_0 > 0, y_0 > 0$

même c'est encore vrai si $\underline{u_0} > 0$ et $y_0 > 0$.

$$1/ (E.R) \quad u' = \frac{ru(1-u) - cu}{f(u)}, \quad y \text{ paramètre}$$

(1) = $\frac{d}{dt}$, $c = \frac{t}{\varepsilon}$.

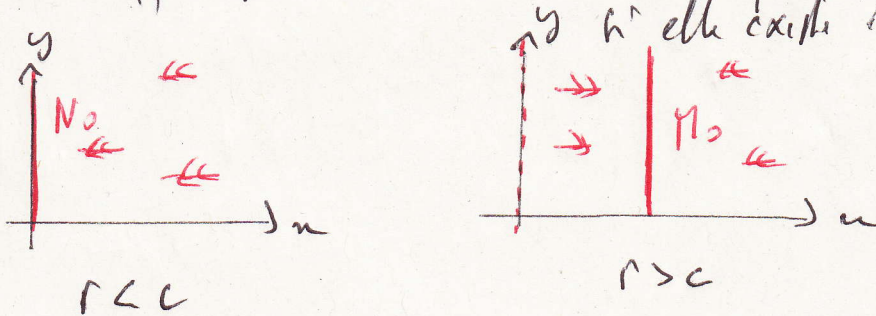
Variables lentes $u=0$ ou $u = \frac{r-c}{r}$.

$\underbrace{\quad}_{N_0}$
 $\underbrace{\quad}_r$
 $\underbrace{\quad}_{r_0}$

N_0 existe si $r \geq c$. Elle est non triviale si $\underline{r > c}$.

Attractivité, $f'(u) = r - 2ru - c$

d'où $f'(0) = r - c$ e.à.d que N_0 est attractive si $r < c$
 $f'(\frac{r-c}{r}) = -r + c$ e.à.d que N_0 est attractive si elle existe si $\underline{r > c}$.



si $\underline{r > c}$. Il nous suffit de montrer que l'équation lente admet un équilibre G.A.S.

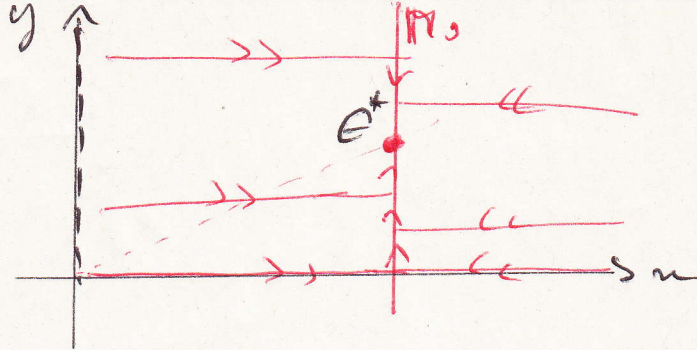
ou (E.L), $\dot{y} = ec\left(\frac{r-c}{r}\right) - dy$, $y \in \mathbb{R}$
 $\mathbb{R}_{\text{cpt}}^+ \mathbb{R}_+$

admet $y^* = \frac{ec}{d}\left(\frac{r-c}{r}\right)$ comme équilibre G.A.S.

On suppose que $y^* \in \mathbb{R}$.

Ainsi $E^* = \left(u^* = \frac{r-c}{r}, y^* = \frac{ec}{d}\left(\frac{r-c}{r}\right)\right)$ est SGPAS quand

$\varepsilon \rightarrow 0$ pour le modèle (S.E.I), pour tout conditions initiales (u_0, y_0) telle que $u_0 > 0, y_0 \geq 0$ (voir figure)



Sachant que E^* n'est pas équilibre, tout est apparemment stable, stabilité asymptotique globale.

1.5

0.5

3°) $r > c$. Notons que le système (S ϵ) est de la forme

$$\begin{cases} \dot{u} = f(u, y, \epsilon) = ru(1-u) - (c-\epsilon)u \\ \dot{y} = g(u, y) = \epsilon cu - dy \end{cases}$$

La dépendance de f par rapport à ϵ doit être prise en compte.

H1: f, g sont de classe C^1 / $(u, y) \in \mathbb{R}^2$.

H2: La variété critique M_0 non triviale est normalement hyperbolique puis attractive d'après la 1^{re} équation [$f'(\frac{r-c}{r}) = -r+c > 0$ ($c < r < \infty$)]

pour $y \in K \subset \mathbb{R}_+$, M_0 est le graphe de la fonction $h(y) = \frac{r-c}{r}$.

~~Le calcul via~~ D'après le théorème de Fenichel, il existe, pour ϵ assez petit, une fonction $h_\epsilon: K \rightarrow \mathbb{R}_+$ dont le graphe $M_\epsilon = \{(u, y) \mid u = h_\epsilon(y)\}$ est localement invariant, au $h_\epsilon \rightarrow h$.

0.5

0.5

0.5

On cherche une approximation de h_ε comme solution de l'EDP

$$f(h_\varepsilon(y), y, \varepsilon) = \varepsilon h'_\varepsilon(y) \cdot g(h_\varepsilon(y), y)$$

avec $h_\varepsilon(y) = h_0(y) + \varepsilon h_1(y) + O(\varepsilon^2)$

On montre que $h_1(y) = \left[\frac{\partial f}{\partial u} (h_0(y), y, 0) \right]^{-1} \cdot (h'_0(y) \cdot g(h_0(y), y))$

$= \frac{\partial f}{\partial \varepsilon} (h_0(y), y, 0)$

avec $\frac{\partial f}{\partial y} (h_0(y), y, 0) = -r - c$

$h'_0(y) = 0$, $\frac{\partial f}{\partial \varepsilon} (h_0(y), y, 0) = -h_0(y) = \frac{-r-c}{r}$

D'où $h_0(y) = \frac{r-c}{r}$

$h_1(y) = \frac{1}{-r-c} \cdot \frac{-r-c}{r} = \frac{1}{r}$

D'où $h_\varepsilon(y) = \frac{r-c}{r} + \frac{1}{r} \varepsilon + O(\varepsilon^2)$

dont le graphe

Problème résolu sur $\tilde{\Pi}_\varepsilon$, $O(\varepsilon)$ app. à Π_ε

(P.R.F) $y = c \left[\frac{r-c}{r} + \frac{1}{r} \varepsilon \right] - dy$

• Comme le champ sur Π_0 persiste sur Π_ε , on peut déduire qu'il existe une équilibre e_ε^* sur Π_ε qui satisfait B.A.S pour tout $\varepsilon \in (0, \varepsilon_0)$ (cf $\mu_0 > 0, \nu_0 > 0$).



01

01

0.5

0.5